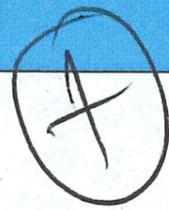


Recréer une forêt semi-sèche



Lorsque l'homme pose pour la première fois le pied sur notre île, la forêt semi-sèche couvre, entre 150 et 800 m d'altitude sur la côte sous le vent entre Saint-Denis et Saint-Pierre par l'Ouest, 56 800 ha. Aujourd'hui, il ne reste que 1% de la surface originelle dont 260 ha sur le site de la Grande Chaloupe, l'autre station importante se trouvant dans Mafate au cœur du Bras-des-Merles. Le Conservatoire botanique de Mascarin y a recensé 455 espèces dont 55 déterminantes pour leur valeur patrimoniale. Ce qui reste de la forêt semi-sèche réunionnaise est sans équivalent dans l'archipel des Mascareignes.

Dans le cadre de son outil financier "Life +" biodiversité, l'Union européenne a financé en novembre 2008 un grand projet de restauration de la forêt à la Grande Chaloupe, à hauteur de 2,6 millions d'euros sur cinq ans. Il s'agissait d'une part de restaurer et de protéger durablement 30 hectares,

mais aussi de recréer entièrement le milieu originel sur 10 hectares de parcelles aujourd'hui disparues. La démarche était totalement innovante, puisque c'est la première fois au monde qu'une telle reconstitution ex-nihilo aurait été réalisée, grâce à des techniques très pointues et évidemment encore expérimentales. Le projet, qui devait s'étaler de 2009 à 2013, aurait eu valeur de test pour d'autres îles comme Hawaï, la Calédonie ou Maurice, en proie à la même problématique. Sur l'enveloppe de compensation tram-train de la Région (1,5 million d'euros), une partie devait être affectée à la lutte contre la liane papillon. En janvier 2009, le comité de pilotage du programme conservation restauration et reconstitution des habitats semi-xérophiles (semi-secs) du massif de la montagne sur l'île de la Réunion (COREXERUN) avait engagé un chef de projet, Pascal Truong. Depuis, le projet est au point mort ■



► Concours de dessin in situ pour les enfants dans le parc de la direction régionale de l'ONF (Photo : Frédéric Lai-Yu).



► Coincé entre les deux remparts de la Grande Chaloupe, l'arboretum de l'ONF ne s'étend que sur un demi-hectare, mais les 400 arbres indigènes et endémiques de notre île qu'il abrite reconstituent ce que fût la forêt semi-sèche de notre île qui couvrait à l'origine 56 800 ha et dont il ne subsiste que 1%.